

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	11 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	11 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUNS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. DUNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Un peu plus d'activité. Deux actions sont engagées, en Lorraine et en Alsace. — Sur le front oriental. — Un échec allemand. — L'Autriche plaide non coupable. — Le mouvement pour l'action en Italie.**

Une graine d'Excelsior nous montrait, ces jours-ci, les troupes anglaises débarquant en France. Les six armées sont-elles en route pour le front? Peut-être; en tout cas, il nous semble qu'il y a, sur toute la ligne, un peu plus d'activité malgré un temps particulièrement défavorable. Il est improbable cependant qu'une opération de grande envergure puisse être tentée avant les beaux jours.

Les deux derniers communiqués nous apprennent que, de la mer à l'Argonne, l'action s'est bornée à des duels d'artillerie, sauf à Noulette où le feu de notre infanterie a arrêté net une attaque contre nos tranchées.

En Lorraine, dans la région de Pont-à-Mousson, l'ennemi avait occupé Norroy et avait pris pied sur la hauteur voisine. Nous avons contre-attaqué et, à l'heure actuelle, la lutte continue.

En Alsace, enfin, une action est engagée dans la vallée de la Lach. Il s'agit, dit le communiqué de la nuit, « d'une affaire d'avant-postes ». On n'est pas encore fixé sur le résultat de la lutte.

Sur le front oriental, les Allemands viennent d'enregistrer un nouvel échec. On sait que des troupes considérables avaient été dirigées en Prusse orientale pour refouler nos alliés. Ces derniers, très inférieurs en nombre, exécutèrent une prudente retraite sur Lyck. Les combats qui viennent de se livrer, là, et près de Sierpez n'ont pas été favorables à l'ennemi.

Les Allemands espèrent, qu'une victoire rapide, dans cette région, leur permettrait de retirer des troupes pour les envoyer contre notre front, renforcé par les contingents anglais, et dans les Carpathes où les Autrichiens sont en mauvaise posture. Ils doivent, à l'heure actuelle, renoncer à ce projet et maintenir, en Prusse orientale, la totalité de leurs renforts.

Comme l'écrit le colonel Repeatington, le distingué critique militaire du Times : « Une nouvelle offensive allemande en Prusse orientale ne s'explique que si elle est combinée avec une offensive générale en Pologne; mais l'état des troupes du général von Mackensen, après la terrible lutte qu'elles ont soutenue devant Varsovie, nous interdit de croire qu'elles soient capables si tôt d'un nouvel effort. Et si le mouvement commencé à partir de la Prusse orientale est un coup isolé, il est voué à l'insuccès. »

— L'échec des Allemands devant Lyck n'empêche pas Wolff de lancer des nouvelles inraisonnables. Il annonce que 26.000 soldats russes ont été faits prisonniers en Prusse. Ce chiffre doit être kolossalement exagéré.

Sur la Bzoura et la Rawka, la situation est stationnaire. On affirme cependant que le Kaiser veut tenter une dernière fois une formidable attaque contre Varsovie afin de prendre cette ville (!) avant la nouvelle réunion du Reichstag. Si le fait est exact, les Barbares iront à un nouvel échec.

Dans les Carpathes, la progression de nos alliés se poursuit normalement.

Aussi longtemps que les Austro-Allemands ont eu confiance dans

l'impunité, c'est-à-dire dans leur triomphe, ils n'avaient pas peur de paraître coupables. Ils n'avaient pas le désir de se concilier l'opinion universelle quand ils se croyaient en mesure de la braver. Aujourd'hui, nous voyons ces « surhommes » soumettre leurs actes au jugement de l'humanité.

C'est un long chemin jalonné d'échecs, semé de déceptions et pavé de cadavres qui, des arrogants ultimatus lancés à l'Europe, les a conduits, dit notre excellent confrère E. Laporte, à ces hypocrites sollicitations adressées au monde civilisé. Soyons assurés que cette pure et ardente joie nous sera donnée de les voir un jour en posture d'accusés et n'attendant plus rien que de la clémence de leurs vainqueurs.

A son tour, l'Autriche vient de publier son recueil de documents diplomatiques par quoi elle veut établir que la guerre lui fut imposée. Après six mois passés, ce scrupule paraît tardif aux plus patients. Lui fallait-il si longtemps pour rassembler quelques documents qui prétendent décisifs et dont la seule publication devait suffire à la décharge d'une accusation dont souffre la pureté de sa conscience? Quoi! Elle possédait les moyens de se justifier et d'accabler ses ennemis, de confondre les traîtres et de libérer l'innocence calomniée, de vouer au mépris public les infâmes machinateurs de cette calamité dont on cherche à lui faire porter la responsabilité, et pendant six longs mois, elle s'est abstenue de se servir contre ses ennemis de ces armes qu'elle avait à sa disposition dans les archives de sa Chancellerie!...

Comment ne pas s'étonner d'une si extraordinaire négligence qui a permis à la calomnie de se propager dans le monde entier?... Mais ne serait-ce pas plutôt qu'ayant honte d'exposer aux regards de tous la vérité toute nue, l'Autriche aura pris le temps de la farder et de la vêtir à la mode germanique? Précaution inutile, du reste, car la plus habile subtilité ne saurait rien changer à la réalité et faire que ce qui est ne soit pas!

Nous ignorons encore le texte même du Livre Rouge. Il est connu seulement par un résumé officiel paru dans la presse de Vienne et parvenu ces jours derniers à Paris. Ce résumé n'apporte aucun nouvel élément d'appréciation; il est vide de toute preuve établissant une responsabilité quelconque à la charge de la Triple-Entente. Ou ses rédacteurs auraient-ils pu la prendre, puis, que des faits avoués et reconnus par l'Allemagne et sa complice, leur culpabilité est évidente?

C'est une démonstration qu'il ne faudra pas se laisser de faire et de refaire aussi longtemps que nos ennemis n'auront pas renoncé à transcrire la vérité.

Le mouvement pour l'entrée en action s'accroît en Italie.

Sous le titre « un moment critique », le Giornale d'Italia publie un article qui produit une vive impression. En voici le passage principal :

Depuis que la neutralité italienne a été proclamée, jamais la situation n'a été aussi critique qu'à l'heure actuelle. Tous ont l'impression que dans ces prochains jours ou dans ces prochaines semaines il se prépare quelque chose de décisif en ce qui regarde l'Italie.

Jamais la solidarité morale du pays et des représentants n'a été aussi nécessaire qu'au moment présent.

Dans sa conclusion, le grand organe italien exhorte le Parlement et le pays à se serrer étroitement autour du ministère Salandra. Cet article est très commenté dans tous les milieux de Rome.

Les autres journaux ne sont pas moins nets :  
L'Idée Nazionale écrit :  
Nous pouvons faire des hommes de tous les partis qui, en Italie, veulent la guerre, un seul parti : celui de la vie de l'Italie. Nous pouvons faire de tous les partisans

de la neutralité un seul parti : celui de la mort de l'Italie.

Le Popolo d'Italia :

Nous voici arrivés à l'heure critique, à la guerre de rédemption.  
Si nous ne savons pas agir, nous n'aurons plus de droit de vivre, car l'histoire ne se répète pas deux fois, ou, lorsqu'elle se répète, a dit Marx, la tragédie se change en farce.

D'autre part, un long télégramme de Milan, au Temps, donne des renseignements particulièrement intéressants sur une conférence faite par le général des Villes « autorisées » de l'Italie, sur la situation politique et sur la guerre.

Après avoir montré que la guerre actuelle réclamait une préparation formidable de toutes les forces vives des nations, l'orateur a mis ses auditeurs en garde contre l'idée qu'une guerre contre l'Autriche serait une promenade militaire.

L'Italie, a dit le conférencier, devrait, pour assurer la défense de son sol, posséder des points d'appui sur la côte orientale de la mer Adriatique. Or, c'est folie de croire que des cessions de territoires puissent être obtenues par la voie diplomatique.

« Si donc nous ne voulons pas que l'heure passe en vain, c'est la guerre. Mais nous voulons la guerre forte, sinon rien. »

Puis le colonel Barone fait appel au patriotisme des mères italiennes, dont le cœur se forma dans l'épopée du risorgimento.

Il a montré la situation de plus en plus critique des armées austro-allemandes, qui subissent sans arrêt, depuis de longs mois, l'usure de combats sanglants et interminables, usure que les alliés subissent dans de bien moindres proportions. Il suffit d'ailleurs à ces derniers de résister pour obtenir la victoire finale.

Le conférencier a ensuite indiqué à grands traits comment devrait être conduite la campagne offensive de l'Italie contre l'Autriche et il a déclaré que le pays devait être prêt à supporter les souffrances et les pertes considérables qu'une guerre entraîne toujours avec elle.

Il semble que nos voisins sont à la veille de faire le pas décisif!

A. C.

## Depuis cinq mois la bataille de l'Aisne se poursuit

En France et en Belgique, on se canonne, il n'y a eu d'attaque un peu sérieuse que dans les Vosges, où nos chasseurs ont chassé l'ennemi d'une hauteur située au nord de l'Hartmannswilkerkopf.

Il y a cinq mois que la bataille de l'Aisne a commencé, et elle continue; cinq mois exactement, puisque les premiers coups de canon ont été tirés sur l'Aisne le 13 septembre. Nous sommes loin des batailles d'autrefois, même de la bataille de Moukden qui n'a duré que treize jours. La lutte en France sera-t-elle le type des batailles de l'avenir? Nous ne saurions répondre aujourd'hui à cette question; nous ne disposons pas de tous les renseignements nécessaires sur la situation militaire et matérielle des deux adversaires au moment où ils ont commencé à se terrer dans les tranchées.

## Leur effort dans le Nord

Les engagements d'artillerie, samedi dans les Flandres, ont consisté en une double canonnade de Nieupoet et d'Ypres sur les grosses pièces allemandes. Les pièces françaises ont répondu de façon telle que toute attaque d'infanterie a été rendue impossible.

Le canon a été entendu dans la mer du Nord, par les populations de Gromingue.

Le correspondant du Daily Telegraph, télégraphie que, bien que la forte pression faite sur les lignes alliées à La Bassée n'ait pas réussi, il faut s'attendre à de nouveaux et vigoureux efforts allemands en vue de la prise de Béthune.

Les lignes ennemies sont situées

à mi-chemin entre La Bassée et Béthune et des troupes fraîches sont concentrées à Vendin et à Wyrin, autour de La Bassée.

L'armée du Kronprinz de Bavière, opposée aux forces alliées à La Bassée, a reçu des renforts pris aux armées du duc de Wurtemberg et de von Bulow.

## Leur offensive échoue

L'offensive tentée par les Allemands avec l'aide de quatre nouveaux corps d'armée vient déjà de recevoir, en Prusse orientale un premier échec sérieux.

Au cœur même de leurs positions de bataille dans la région de Lyck, où la densité des voies ferrées leur facilite leur concentration, les Allemands ont échoué dans leur plan d'attaque, et cela pour avoir eux-mêmes mal choisi leur terrain.

## Nos gains en Alsace-Lorraine

D'après la Stampa, sur les 14.500 kilomètres carrés qui forment la superficie de l'Alsace-Lorraine, 600 kilomètres environ seraient occupés par les troupes françaises.

## Gros Effort boche sur le Rhin

Une vingtaine de jeunes femmes expulsées de Colmar, arrivées ici, rapportent de Bavière l'impression que l'armée allemande, par l'importance de sa mobilisation, est certainement résolue à tenter un suprême effort dans quelques semaines. Une d'entre elles a fait cette déclaration :

« Il y a plus d'un million d'hommes amenés sur le Rhin. Des tranchées formidables sont prêtes. Tous les villages sont mis en état de défense. On chasse tous les habitants ayant des attaches ou des sentiments français afin que personne ne puisse dire ce qui se passe en Alsace. Mais tout le monde voit bien que les Boches préparent un grand coup. »

## Un Mortier de 1870

Dans la journée du 7 février, une compagnie du 14<sup>e</sup> a réussi à pénétrer dans une tranchée allemande. Elle y a capturé un mortier à grenade qui nous avait été enlevé en 1870 et avec lequel l'ennemi bombardait nos lignes.

## Les Boursiers traqués à Berlin

Par ordre des autorités militaires de Berlin, toute conversation traitant un sujet politique ou militaire est interdite à la Bourse de Berlin. Le marché financier était devenu depuis quelques temps le foyer de la propagation des nouvelles alarmistes. Les gens de la Bourse reçoivent sur la situation des renseignements qui diffèrent des bulletins du quartier général et ont l'habitude de se les communiquer. Une nuée d'agents surveillent la coulisse et la corbeille et malheur au boursier qui ose parler de nouvelles de la guerre.

## Le dernier Raid des Anglais

Un marconigramme de Berlin avoue, à la date de samedi, à propos du raid aérien anglais sur les bases navales allemandes en Belgique :

« Le grand quartier général annonce que sur le théâtre occidental de la guerre, des aviateurs ennemis ont de nouveau lancé hier des bombes sur la côte. Il en est résulté

de regrettables dégâts subis par la population civile, mais au point de vue militaire, nous n'avons éprouvé que des pertes légères. »

## Réglementation de famine en Allemagne

La « Gazette de Lausanne » :

fourni les renseignements suivants sur la façon dont l'Allemagne a réglé la distribution du pain et de la farine pour éviter le gaspillage.

« L'administration délivre les bons nécessaires pour un mois à raison de 300 grammes de pain ou 200 grammes de farine par jour et par habitant.

« Chacun est libre de proportionner ses achats de pain et de farine comme bon lui semble, mais sous aucun prétexte, il n'est délivré de bons supplémentaires dans le courant du mois, soit jusqu'au 11 mars; chaque particulier et chaque famille doivent s'arranger à se suffire avec cette quantité fixée qui équivaut par mois, pour une famille de deux personnes, à 33 livres de pain ou à 22 livres de farine.

« C'est l'égalité absolue. »

## A OSTENDE

A Ostende, une bombe d'aviateur a fait explosion sur la place du Marché, près d'un hôtel où habitent de nombreux Allemands. Les dégâts ne sont pas connus.

## La saisie des sucres et mélasses

Le conseil fédéral de l'empire allemand vient d'ordonner la saisie du sucre brut, des mélasses et de tous les dérivés du sucre servant à l'alimentation du bétail.

## La question des pommes de terre

Dans la ville de Kiel, les terrains à bâtir ont été convertis en champs de pommes de terre.

Selon une dépêche de Dusseldorf, 6.000 prisonniers sont employés dans la région de Munster, en Westphalie, à la mise en valeur des terrains incultes.

## Le pain K K en Autriche

On emploie maintenant en Autriche pour la fabrication du pain 30% de farine, 25% de pommes de terre et 25% de châtaignes.

## Les petits Boches aux champs

En Allemagne, les inspecteurs et les recteurs viennent d'être autorisés à accorder de longs congés aux élèves des écoles de garçons et de filles afin d'aider aux travaux des champs. Ces congés seront espacés entre le mois de mars et le mois de novembre, d'après les besoins des cultures dans chaque région.

## Suprême effort sur Varsovie

Le feld-maréchal von Hindenburg a été reçu par le kaiser sur le front oriental. Il a été décidé qu'une ruée désespérée sur Varsovie serait entreprise la semaine prochaine.

Le kaiser désire que Varsovie soit prise avant la prochaine réunion du Reichstag, afin d'amener la Chambre à voter sans opposition le nouvel emprunt de guerre.

## Dans les Carpathes

Dans les Carpathes, les Autrichiens semblent se rendre compte qu'ils n'ont pas de base pour leurs opérations et que leurs armées sont en l'air.

La situation est là des plus encourageantes et, d'après le Daily Telegraph, l'ennemi montre de moins en moins d'esprit d'entreprise et de détermination, tandis que les Russes paraissent avoir pris l'offensive sur la majeure partie des sommets. Les Allemands seuls, montrent quelque initiative dans l'attaque, tandis que les Autrichiens mettent toute leur énergie à construire des positions défensives dans l'espoir d'arrêter l'avance de nos alliés en Hongrie.

Du col de Doukla à un point situé sur le méridien de Stry, la bataille se poursuit sur la crête même des Carpathes, ou à 2 ou 3 kilomètres au nord de l'arête.

Le nombre des prisonniers indiqués que la victoire penche du côté des Russes. Il semble, cependant, que dans cette région, le combat continuera.

## Indignes de porter l'uniforme

Huit cosaques envoyés en reconnaissance furent cernés par une patrouille allemande de quarante-cinq dragons. Un seul réussit à s'échapper et, s'étant caché dans un bois voisin, fut témoin de ce qui s'ensuivit :

Les Allemands, après avoir attaché à des arbres six des cosaques, les fusillèrent impitoyablement. Quant à l'officier qui les commandait, ils l'exécutèrent à la chinoise. Après l'avoir fait mettre à genoux, ils lui coupèrent la tête à coups de sabre. Croyant effacer à tout jamais toute trace de leur crime immonde, les bourreaux allemands enterrèrent profondément leur victime.

Le cosaque survivant de la patrouille en fit part à son chef. Un détachement de cosaques se porta sur les lieux, poursuivaient les dragons allemands et, les ayant tués ou dispersés, retourna à l'endroit désigné. Après avoir fouillé le sol, les cosaques découvrirent le corps de l'officier décapité. Sa tête était enterrée à côté de son corps.

## Une perte de 16 Milliards

Suivant des données allemandes, les trois premiers mois de la guerre auraient coûté à l'Allemagne, en comprenant les pertes subies par le commerce et l'industrie, sept milliards de marks. Pour l'Autriche, ces pertes se monteraient à six milliards. Soit au total, seize milliards de francs.

## Les Polonais autrichiens envoyés contre la France

Depuis le 5 février sont partis de Oederberg (Autriche) seize trains militaires de dix-huit wagons pour l'Allemagne, trains remplis de soldats ruthènes, polonais et transylvaniens, en qui la monarchie n'avait pas confiance et qu'on a envoyés se battre contre la France, malgré leur répugnance.

Cette répugnance s'était déjà traduite antérieurement par une protestation des Polonais, dont le général crut devoir faire part au grand quartier général. Celui-ci n'en persista pas moins dans son idée de les envoyer contre la France pour en débarrasser la monarchie. Quelques officiers polonais ayant manifesté trop ouvertement leurs sentiments, leur attitude donna lieu à de nombreuses arrestations. Ces officiers furent traduits en conseil de guerre, sous l'inculpation de haute trahison.

